

*Fernand Guérin*  
**PARC NATUREL  
REGIONAL  
DE BRIERE**



**chansons  
de  
brière**

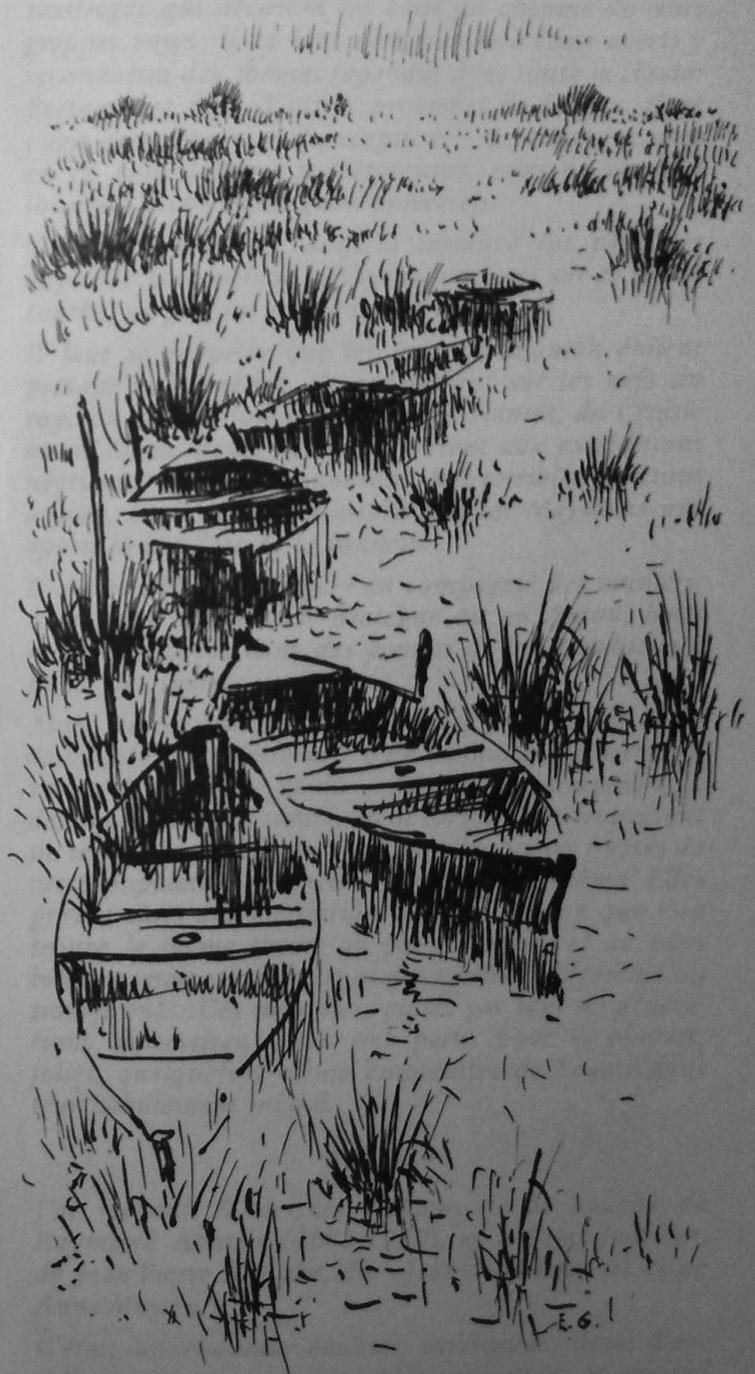
Coordination et Edition par  
LE PARC NATUREL RÉGIONAL DE BRIERE

# chansons de brière

15 CHANSONS POPULAIRES FOLKLORIQUES

*Choisies et commentées par Fernand GUÉRIF*

*Dessins originaux d'Emile GAUTIER*



Ces chansons, cueillies en Brière et sur son pourtour, sont les sœurs de ces nénufars, corolles immaculées qui surgissent des eaux noires du marais, et de ces saxifrages qui décorent les toits de chaume de leurs grappes roses. Il va sans dire que le lecteur averti y reconnaîtra des thèmes répandus dans toute la Haute-Bretagne et dans d'autres provinces de France. Il ne s'agit donc pas — sauf exception — de chansons nées en ce coin de pays si pittoresque, mais de versions locales d'arché-types quasi-universels.

Ces fleurs sauvages, dont la semence fut peut-être apportée par quelque voyageur, ont pris sur ce sol de tourbe, un parfum et une saveur de terroir.

Il faut se rappeler que les Briérons d'antan étaient presque tous marins. Ils naviguaient sur les nefs du roy, ou sur les longs-courriers de Nantes, du Croisic ou de Méan. Beaucoup participèrent aux expéditions négrières. Certains connurent les terribles pontons anglais, et la tradition assure que les Mayunais ont appris là-bas l'art de la vannerie....

D'autres allaient «villager» en compagnie des sauniers, c'est-à-dire vendre, en Bretagne ou en Anjou, leurs mottes engagées dans des paniers de bât pendus aux flancs des mules.

Alors, de ces lointains voyages, des ports où ils abordaient, de cette fraternité bien connue de la marine à voiles, ils ont pu — et dû — ramener des souvenirs.... des chansons qui s'enracinèrent lorsqu'elles trouvèrent un terrain favorable, un écho dans les cœurs frustes de cette population un peu repliée sur elle-même. Elles prirent alors une coloration spéciale, si bien que l'on trouve le même thème au pays paludier et au pays briéron, mais sur des airs et des rythmes différents ou transformés. Ces mélodies, polies par tant de générations successives, nous ont paru, pour la plupart, jolies, quelquefois même empreintes de beauté dans leur babillage modal.

\* \* \* \*

J'ai recueilli 9 de ces versions de la bouche de Raymond Aoustin (1885-1957), né à Saint-Joachim, de Jean-Pierre Aoustin, dit «Jean-de-là-bas» (1) et de Anne Moyon.

C'était un chanteur émérite, infatigable, doué d'excellente mémoire, au répertoire important et original qu'il me dévida avec beaucoup de sérieux et de gentillesse, au cours des années 1934-35. Il avait défilé à

bien des noces, dansé à bien des «assemblées».... Il savait donc beaucoup de chansons de danse, surtout des «ronds»; mais aussi quelques plaintes et chants de marin.

Par ailleurs, j'ai puisé dans le recueil manuscrit de l'abbé Abel Soreau (Bibl. mun. de Nantes), 2 chansons recueillies au début du siècle près du père Georges, forgeron à Saint-Joachim, et de Jean-Marie Thoby, dit «Camarade», de la Chapelle-des-Marais.

Les autres proviennent de Jean-Marie Audrain, un ami de régiment de mon père, né aussi à Saint-Joachim, et de Madame Jacobert, de Prézégat en Saint-Nazaire.

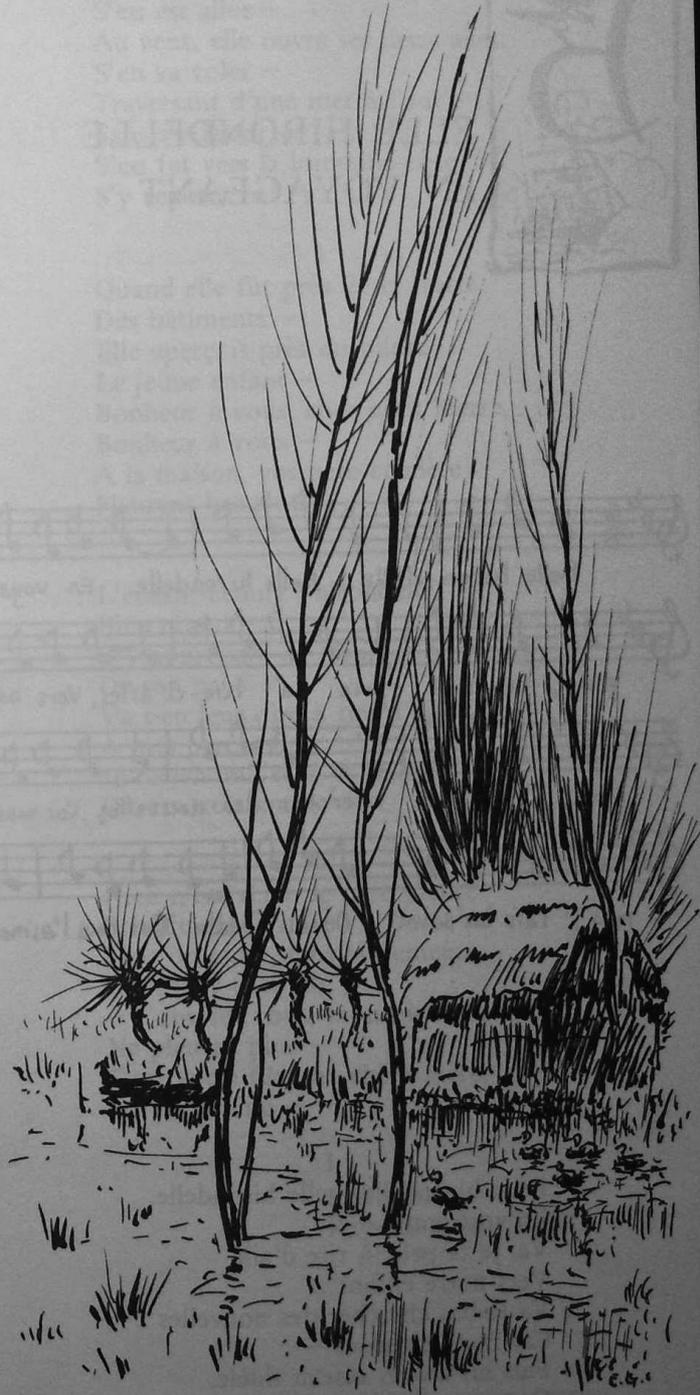
C'est Emile Gautier, le «peintre de la Brière», qui a accepté d'enjoliver ce petit florilège de lettrines et de dessins si évocateurs.

*Fernand Guériff*



*Raymond Aoustin*

(1) Ce sobriquet curieux vient de ce qu'un ancêtre, Jean Aoustin (ou Outin) habitait Crossac, c'est-à-dire comme chacun le sait, au pays des «naquets», ces terriens des rives méprisés des iliens. Son fils, Denis Aoustin, vint habiter Pendille, mais garda le surnom de son père. Vient ensuite : Jean-Pierre Aoustin (1859-1906), père de Raymond, notre chanteur.





## ELLE HIRONDELLE EN VOYAGEANT

Belle hiron-delle, Belle hiron-delle En voya-  
geant, Va je te prie à tire-d'ailes, Vers notre en-  
fant. Va là-bas chercher des nouvelles, Car nous pleu-  
rons, Fais lui savoir Oiseau fidèle Que nous l'aimons.

I

Belle hirondelle, belle hirondelle,  
En voyageant —  
Va, je te prie, à tire d'aile  
Vers notre enfant —  
Va là-bas chercher des nouvelles  
Car nous pleurons —  
Fais lui savoir, oiseau fidèle,  
Que nous l'aimons.

2

Belle hirondelle, belle hirondelle,  
S'en est allée —  
Au vent, elle ouvre ses deux ailes,  
S'en va voler —  
Traversant d'une mer à l'aut'e  
Sans s'y lasser —  
S'en fut vers la lointaine côte  
S'y reposer —.

3

Quand elle fut près de la flotte  
Des bâtiments —  
Elle aperçoit près du pilote  
Le jeune enfant —  
Bonheur à vous, cher petit Pierre,  
Bonheur à vous —  
A la maison, vos père et mère  
Pleurent beaucoup —

4

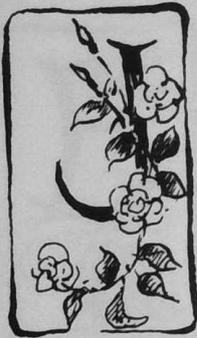
L'enfant écoute l'hirondelle,  
Bien réjoui —  
D'y apprendre au loin des nouvelles  
De son pays —  
Va t-en leur dire à tire d'aile  
A mes parents —  
Je reviendrai, sage et fidèle,  
Devers trois ans.—

5

Rien n'est venu, le père pleure  
Près du grand lit —  
Mais on entre dans la demeure.  
C'est leur cher fils.  
— Consolez vous, mon bien cher père,  
Ne pleurez plus —  
C'est votre fils, ma chère mère,  
Qu'est revenu —

Répertoire  
Raymond Aoustin

Sorte de complainte maritime en mineur ancien.



# J'AI PLANTÉ UN ROSIER

Rond

J'ai plante' un rosier, le trente et un d'avril  
 Je l'ai plan-té le soir, le matin z'il fleurit, tu ris .  
 Tu ris ma bergèr' tu ris , Tu ris ma bergère.

I  
 J'ai planté un rosier  
 Le trente et un d'avril (bis)  
 Je l'ai planté le soir,  
 Le matin z'il fleurit,  
 Tu ris,  
 Tu ris ma bergèr', tu ris,  
 Tu ris ma bergère.

Au début de chaque couplet, on répète les deux derniers vers du précédent.

2  
 Il fleurit pour ces fill's  
 Cell's qui n'ont pas d'amis

3  
 Ne fleurit pas pour moi  
 Car j'en ai un joli

4  
 Il est dans la Hollande  
 Les Hollandais l'ont pris.

5  
 Que donneriez vous, belle  
 Pour avoir vot' mari ?

6  
 Je donnerais Versailles  
 Et l'château d' mon pays.

Répertoire R. Aoustin.

Pour danser le rond.

On reconnaît là les paroles de la célèbre chanson : «Auprès de ma blonde».

Même «rond» recueilli à Saillé, sur un air un peu différent (en mineur).

*Rond métré*

J'ai plante' un rosier le premier jour d'avril Je l'ai plan-  
 té le soir, le matin z'il fleurit . Donn' moi ton cœur, ma mi-  
 gnonn', l'auras le mien z'aus-si .



## A FILLE AUX ORANGES

C'est la fill' d'un jardinier d'Nantes Qui s'en va  
 vendre des o-ranges Allons gai — fali-  
 ra ma dondaine, Toujours gai — fali-  
 ra ma dondé.

I  
 C'est la fill' d'un jardinier d' Nantes (bis)  
 Qui s'en va vendre des oranges  
 Allons gai  
 Falira ma dondaine  
 Toujours gai  
 Falira ma dondé

Au début de chaque couplet, on répète le dernier vers du précédent.

2  
 La bell' dans son chemin rencontre

3  
 Le fils du roi qui lui demande :

4  
 Combien vendez-vous vos oranges ?

5  
 — J'en ai de vingt, j'en ai de trente.

6  
 Les plus bell's, là, sont de quarante.

7  
 Mettez moi celles de quarante.

Répertoire R. Aoustin.

Chanson à danser.  
 Thème très répandu dans le folksong.



### REMARQUE IMPORTANTE

La métrique populaire présente une grande richesse. Beaucoup de chansons folkloriques qui apparaissent en couplets de petits vers, sont en réalité écrites en vers de 11, 12, 14 et même 20 syllabes, comme l'étaient nos anciennes chansons de geste.

Ainsi, cette ronde que nous donnons plus loin (p.14) :

Son amant, il s'en est allé  
 Ma luron luron, ma luron luré  
 Dans la ville de Nantes...

doit théoriquement s'écrire :

Son amant il s'en est allé,  
 dans la ville de Nantes,  
 La bell' monta dans son château,  
 dans la plus haute chambre...

soit en vers de 14 syllabes simplement assonancés. La phrase s'est fragmentée pour des besoins musicaux d'aération et de respiration, et agrémentée d'un refrain de danse souvent assonancé à la césure.



# LANTONS LE ROMARIN

Dessus le pont de Nantes — Plantons le romarin —  
L'y a t'un coq qui chante, Plantons le romarin les  
filles Au milieu du jardin, Plantons le romarin.

1  
Dessus le pont de Nantes  
Plantons le romarin  
L'y a-t-un coq qui chante  
Plantons le romarin les filles  
Au milieu du jardin  
Plantons le romarin.

2  
Je ne sais ce qu'il chante

3  
Si c'est Perrine ou Jeanne  
(prononcez : Jan-ne)

4  
Tu n'auras pas Perrine

5  
Elle est ailleurs promise

6  
A n'un biau gars de Pendille

7  
Qu'a des écus en piles

8  
Et pile par-dessus pile

(couplet récent)  
Et des automobiles.

Répertoire R. Aoustin.

La mélodie évite la sous-dominante (note modale); elle est cependant en sol mineur sans sensible. Le thème de cette chanson se retrouve en Normandie et en Vendée. Nous donnons pour comparaison la «leçon» de Jérôme Bujeaud (p. 136) sur une mélodie non moins originale que la nôtre, d'une ligne assez ondulante :

dans l'jardin de ma tante, Plantons le roma — rin, ya  
l'un oiseau qui chan — te Plantons le ro — marin —  
— Ma mie au milieu — du jar — din. (p.136)

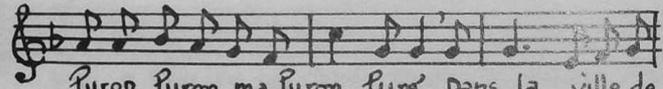
— On sait ce qu'il veut dire  
— Mariez-vous les filles  
— Avecque de bons drilles  
— Et n'allez pas les filles  
— Pourrir derrière' les grilles.



# SON AMANT IL S'EN EST ALLÉ



Son amant il s'en est allé - Ma



Luron luron ma luron luron, dans la ville de



Nantes, dans la ville de Nantes.

1  
Son amant, il s'en allé  
Ma luron luron, ma luron luré,  
Dans la ville de Nantes (bis)

2  
La bell' monta dans son château  
Dans la plus haute chambre.

3  
Elle aperçoit un messenger  
Qui revenait de Nantes

4  
- Beau messenger, beau messenger,  
Quell' novell, y a dans Nantes ?

5  
Il y a triste novell' pour toi.  
C'est ton amant qui danse.

6  
Il danse, il dit qu'il s'y marie  
Avecque une Flamande.

7  
Est-elle plus belle que moi ?  
- Oui, elle est plus galante.

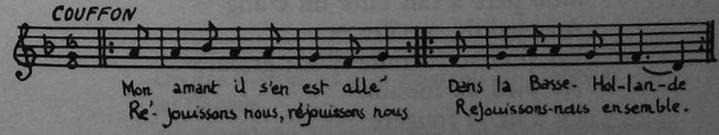
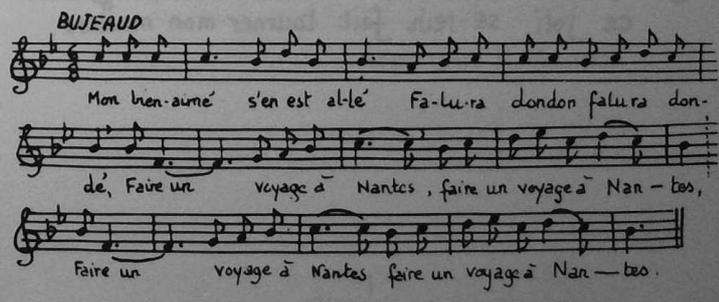
8  
Elle fait l'herbe reverdir  
Sous ses pieds quand ell' danse

9  
Elle fait l'eau devenir vin  
Quand dans la cave elle entre.

Répertoire R. Aoustin.

Danse appelée «rond».  
Ce thème prend parfois le titre de  
«La magicienne», plus rarement «La Flamande».  
Nombreuses correspondances :  
- Recueil Choleau-Drouart (Haute-Bretagne)  
- Recueil Bujeaud (ouest) ronde  
- Couffon de Kerdellec'h (Pays de Retz) :  
air XVI : Dans la Basse-Hollande.  
Ici, le mouvement ralenti transforme  
la danse enjouée en chanson de veillée,  
d'une réelle beauté, d'ailleurs.  
- etc.

Voici deux versions musicales : Bujeaud -  
puis Couffon.



Sur la métrique de cette chanson, voir la remarque p.11.



## LE CANARD BLANC

Mon père a fait faire un étang Au pied du moulin  
 lin — Pas si creux comme il est grand.  
 Refr.  
 Au pied du moulin l'y a de la fougère, ET  
 ce joli se-rein fait tourner mon moulin.

I  
 Mon père a fait faire un étang —  
 Au pied du moulin —  
 Pas si creux comme il est grand —  
 Au pied du moulin  
 l'y a de la fougère  
 Et ce joli serein  
 fait tourner (ou virer) mon moulin.

2

Pas si creux comme il est grand  
 Trois p'tit's canett's s'y vont baignant

3

Trois p'tit's canett's s'y vont baignant  
 Le fils du roi les va chassant.

4

Le fils du roi les va chassant  
 Avec son beau fusil d'argent.

5

Avec son beau fusil d'argent.  
 Mira le noir, tua le blanc.

6

Mira le noir, tua le blanc.  
 Par le bec sort l'or et l'argent.

7

Par le bec sort l'or et l'argent.  
 Que ferons nous de tant d'argent ?

8

Que ferons nous de tant d'argent ?  
 Pour élever nos p'tits enfants

9

Pour élever nos p'tits enfants  
 Nourrir les p'tits, marier les grands.

Répertoire R. Aoustin.

Un des thèmes les plus répandus en France et  
 au Canada.

Ici, la mélodie prend encore une coloration spéciale,  
 un peu mélancolique, par l'emploi de mode ancien.  
 (mode de la sans sensible transposé en ré).



# OIE ÉCHAUDÉE

Mon pèr' m'a don-ne' pour parta - ge Refr.

U - ne vieille oie dans son plumage >Tri-

gou Frigou Patate à ragoût, Les p'tits pois i-

tou, lonla riga - dou.

I  
Mon pèr' m'a donné pour partage (bis)  
Une vieille oie dans son plumage.

Refrain  
Trigou - frigou  
Patate à ragoût  
Les p'tits pois itou  
Lonla rigadou.

2  
Là, je l'ai prise, je l'ai plumeille.

3  
Dedans mon pot, je l'ai blouqueille.

4  
Mais quand l'oie sentit la fumeille,

5  
La vieille oie, elle s'est envoleille

6  
Jusque dans l' marais d' la Carreille. (1)

7  
Avec son jâs le bien- aimeille.

8  
Et son vieux jâs lui a d'mandeille :

9  
- D'où viens-tu, vieille oie déplumeille ?

10  
- Je viens d'une triste assembleille.

11  
- Ma peau, ma queue en sont resteilles.

(1) le marais de la Carrée, en Brière.

Répertoire R. Aoustin.

Adaptation locale d'une paysannerie que l'on trouve aussi dans les Côtes du Nord (Voir le recueil «Mélusine», tome II, p. 390).



## COUPONS LES FIFONDES

Je n'irai plus en guerre - Coupons les fi-  
fonde Lon-la matu-lu-riqu', car je n'ai  
rien ga-gné

1  
Je n'irai plus en guerre -  
Coupons les fifondes -  
Lonla, matuluriqu',        )  
Car je n'ai rien gagné.       ) bis

2  
J'ai reçu trois coups d'lance;  
l'un dans le bas côté.

3  
L'autre m'y porte au cœur  
c'est celui dont j' mourrai.

4  
- Si vous êtes malade,  
faudra vous confesser.

5  
- Pourquoi m'y confess'rais-je,  
Moi qui n'ai pas péché ?

6  
Il n'y a qu'la belle Hélène,  
Encor, ell' le voulait !

7  
Si c'est un fils qu'ell' porte,  
Il sera grenadier.

8  
Il portera les armes  
que son père a laissées.

9  
Si c'est un' fill' qu'ell' porte  
Faudra la marier.

10  
Avec l' plus beau jeune homme  
qu'i' a dans l'Evêché.

11  
Dans l'Evêché de Nantes  
et dans celui d'Angers.

Répertoire R. Aoustin.

Un sujet semblable se trouve dans le recueil d'Esquieu pour la Haute-Bretagne sous le titre « Le soldat libéré ». (sans musique).

L'adaptation au pays briéron se traduit par le terme local « fifonde » ou « fifende » qui désigne une sorte de jonc pour rempailler les chaises.



# DESSUS CES LANDES

Là-haut là-bas dessus ces landes, là-haut, là-

bas dessus ces landes, Il y a, gué ma bon-

bon, Il y a t'u-ne mai-son—

1  
Là-haut là-bas dessus ces landes (bis)  
Il y a -gué ma bon bon -  
Il y a t'une maison.

2  
Dedans l'y a trois jolies filles (bis)  
Bonn's à marier, bon bon bon -  
Bonn's à marier, ce dit-on.

3  
La plus belle a les cheveux jaunes (bis)  
Qui lui pend'nt - gué ma bon bon -  
Qui lui pend'nt jusqu'aux talons.

4  
Son petit frèr' qui les lui tresse (bis)  
Brin à brin - gué ma bon bon -  
Brin à brin à trois cordons.

5  
— Oh, ma sœur, que vous êtes belle (bis)  
Les soldats - gué ma bon bon -  
Les soldats vous emmèn'ront.

6  
Les soldats n'emmèn'nt pas les filles (bis)  
Ils n'emmèn'nt - gué ma bon bon -  
Ils n'emmèn'nt que les garçons !

7  
La parole ne fut pas dite, (bis)  
Les soldats - gué ma bon bon -  
Les soldats dans la maison !

8  
Là l'ont prise et l'ont emmenée (bis)  
A cheval - gué ma bon bon -  
A cheval sur un grison.

9  
Et moi sur mon haquenée noire (bis)  
Qui m'y coutît, bon bon bon -  
Qui m'y coutît milli-on.

Répertoire Raymond Aoustin.

Chanson connue également sur le titre :  
« La fille aux cheveux jaunes »  
Nombreuses autres versions dans la région et  
en Haute-Bretagne.

Variante musicale pour la première phrase :

Là-haut là-bas dessus ces lan-des.



# YOUN LA FÉ

Trois biaux gars de la ville Sont amoureux de  
 mé. Je n' resterai pas fille Un galant j' ai trou  
 vé Et ye' youm la fé. Qu'il a  
 donc d' l'amour pour mé - Inn dor Inn dor Et  
 Youp youp youp, Inn dor inn dor Et youm la fé!

I  
 Trois biaux gars de la ville  
 Sont amoureux de mé.  
 Je n' resterai pas fille :  
 Un galant j' ai trouvé.

Refrain  
 Et ye, youm la fé  
 Qu'il a donc d' l'amour pour mé  
 Inn dor, inn dor,  
 Et youp youp youp  
 Inn dor, inn dor,  
 Et youm la fé.

2  
 Le premier est un prince  
 Et l'autre un fils de roué,  
 Le troisième est un comte :  
 C'est celui-là qu' j'aurai.

3  
 Il a pris une bague,  
 Il l'a mise à mon dé (doigt)  
 En disant ma mignonne,  
 Tout c'que j'ai est pour té.

## Répertoire R. Aoustin.

Paysannerie que CARON — ménétrier de célèbre mémoire — râclait sur son violon enrubanné aux noces de Brière.

D'autres versions de cette chanson ont été recueillies :  
 — en Haute-Bretagne (Choleau-Drouart : Mon galant p. 41) — en Normandie (Fleury : La paysanne et le gentilhomme - p. 364 - sans musique) — en Anjou (Simon : p. 61)

Enfin, nous donnons pour comparaison la version notée par le Dr Léon Sourdille à Bourgneuf.  
 Le refrain devient : Et vesmingué  
 Et susmingué.

Dans la Bass' Normandie, Du pays où j'e'-tois, du pays où j'e'-  
 tois Ya trois beaux gentils-hom-mes, Tous les trois qui m'aimaient, Et vesmin-  
 gue', Et susmingué', Et youp youp youp, Et youp ma foi, Ah! qu'il a  
 donc d' l'amour pour moi, Inn dor, inn dor, Et youp youp youp Inn dor, inn  
 PAYS DE RETZ  
 dor Et youp ma foi.



## DANS LA COUR DU PALAIS

Dans la cour du palais lundi, mardi, jours de Mai,  
 Dans la cour du palais L'y a t'une ser-vante  
 L'y a t'une ser-van-te  
 lundi mardi danse! D.C.

1  
 Dans la cour du palais,  
 Lundi, mardi, jours de mai  
 Dans la cour du palais,  
 Il y a t'une servante (bis)  
 Lundi, mardi danse.

2  
 Elle a tant d'amoureux  
 qu'ell' ne sait lequel prendre.

3  
 C'est un p'tit cordonnier  
 qu'a eu la préférence.

4  
 Lui a fait des souliers  
 en maroquin de France.

5  
 S'en va les lui porter  
 à minuit dans sa chambre.

6  
 En lui mettant aux pieds,  
 lui a fait la demande.

7  
 La bell', si vous voulez  
 nous coucherions ensemble.

8  
 Dans un beau lit carré,  
 couvert de toile blanche.

9  
 Aux quatre coins du lit  
 le rossignol y chante.

10  
 Dans le mitan du lit,  
 la rivière est coulante.

11  
 Et nous serions couchés,  
 comme le roi de France.

Répertoire Jean-Marie AUDRAIN.

Thème très connu en Haute Bretagne, en Basse-Bretagne (Soniou Breiz Izel, de Luzel : La fillette de Lannion — dans le Vivarais (recueil Vincent d'Indy : Joli mois de mai) — dans l'Ouest (recueil Bujeaud : la fille du cordonnier).

Un air presque semblable a été recueilli par Polig Monjarret à Sarzeau (voir Ar Soner, mai 1950, N° 12) — et à Plainel (C.d.N.). Une version est connue à Mesquer sur un air proche de celui de Bujeaud.

MESQUER

Dans la cour du palais, l'ari-de', L'y a t'une ser-van-te  
 l'ari-don fa la-ri-don — l'ari-don fa la-ri-dai-ne



## ARCAROLLE BRIÉRONNE

Vins dans l'belin caté ma ma megnonne  
Vins dans l'belin caté ma  
V'là l'belin qui cou-le, La motte est tout'va-  
sou-se.

1

Vins dans l'belin caté ma, ma megnonne  
Vins dans l'belin caté ma.

Refrain

V'là l'belin qui coule  
La motte est tout'vasouse !

2

Pouss' le belin caté ma ma megnonne

3

Souqu' le belin caté ma megnonne

4

A Saint Joasin caté ma ma megnonne

5

Tu t'marieras caté ma ma megnonne

Répertoire J.M. Audrain.

Dessin de la page suivante :  
Les fûtreaux briérons remontent la Loire pour  
aller vendre la motte à Nantes.





## A, SI J'ÉTAIS P'TIT' ALOUETTE GRISE...

Là si j'étais — p'tit' alouette grise —  
Je vole — rais, lurette  
la liri liri — ra. Je vo — le —  
rais sur les mâts des na — vi — res —

I  
Là, si j'étais p'tit' alouette grise (bis)  
Je volerais, lurette la,  
lirlalíra  
Je volerais sur les mâts des navires.

Au début de chaque couplet, on répète le dernier vers du précédent.

2  
J'entendrais un des mariniers dire

3  
Sire le roi, donnez moi votre fille

4  
Nenni, mon gars, t'un'es pas assez riche

5  
Je suis plus rich' que vous et votre fille !

6  
J'ai trois navir's qui sur la mer naviguent

7  
L'un chargé d'or, l'autre de perles fines.

8  
L'autre n'a rien, rien que trois jeunes filles.

9  
L'une est ma sœur et l'autre ma cousine.

10  
L'aut' ne m'est rien : je la prendrai pour mie.

11  
Sire le roi, en plac' de votre fille.

Répertoire du père Georges  
forgeron à St-Joachim.

Thème très répandu.



E MATIN,  
JE M'Y LEVE

*Large*

Le ma-tin je m'y lève — Tra  
la de la laire Tra la de la la. Le  
ma-tin je m'y lève — Au  
petit point du jour, Au petit point du jour.

1  
Le matin je m'y lève  
Tra la la la laire  
Tra la de la la  
Le matin je m'y lève  
Au petit point du jou' (bis)

2  
Je prends ma quenouillette  
Et mon fusiau itou.

3  
Je le tourne et le tourne  
Je pense à mes amou's

4  
— Le voudrais-tu ma feille  
Epouser un seignou' ?

5  
— Je ne veux point d'un prince  
Pas plus que d'un seignou' !

6  
— Je veux mon ami Pierre  
Qui est sous les verrous

7  
Il est jugé à pendre  
Demain au point du jou'

8  
Si la potence est hiaute  
Qu'on m'enterre dessous.

9  
On plant'ra su' ma tombe  
Un bel arbre d'amou'

10  
Tout' les dam's de la ville  
Viendront à l'omb' dessous

11  
Diront : Voilà la feille  
Qu'est morte en ses amou's !

Chanté par Jean-Marie THOBY  
dit «Camarade»  
La Chapelle des marais,  
le 7 novembre 1901  
(man. SOREAU)

Cette belle ballade est la version locale de la célèbre PERNETTE, dont on trouvera une autre version magnifique, avec étude musicale approfondie dans le recueil de Vincent d'Indy : «Chansons populaires du Vivarais» (Heuzel édit. p. 15).

Dans l'interprétation locale, les «a» sont fortement appuyés : «â».  
Original : en si bémol, transposé en ut majeur, alors que la version vivaroise est en mineur et s'apparente indiscutablement à la phrase du verset d'Alleluia : «Corona aurea».



## PILONS LE MIL ( bal )

Répertoire Marie-Eugénie Macé, femme Jacobert  
(1874-1944) texte recueilli par son petit-fils :  
Gaston Le Floc'h.

Pi-lons le mil, mamié, pilons le mil. Pilons le  
mil, mamié, pilons le mil, En attendant l'printemps mami-  
gran', en espérant le chanvre à mûrir Vous pleurait-il  
bel-le de m'y voir dans l'eau de m'y voi-re  
de m'y voir dans l'eau tourner mon fuseau, de m'y voir dans  
l'eau de m'y voi-re

Ce bal rappelle un usage commun en Brière et même un peu partout en Bretagne : on cultivait et l'on mangeait beaucoup de mil et de millet. Chaque chaumière possédait son mortier et son pilon à mil, placés le plus souvent près du lit. Cette place accoutumée n'était pas de pur hasard, car Emile Souvestre rapporte cette tradition dans les « Derniers Bretons » :

« Pour se protéger des fées et des poulpicants (korrigans), les paysans se couchent après avoir placé devant leur lit un vase plein de mil; car si les poulpicants viennent, ils renverseront le vase, ils répandront le mil, et forcés par la nature à le ramasser grain à grain, cette opération les retiendra la nuit entière ».



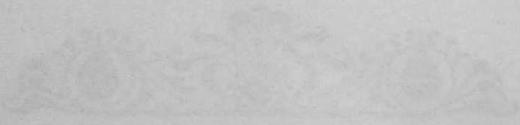


## TABLE



	Pages
Introduction .....	3
1. Belle hirondelle en voyageant .....	6
(répertoire R. Aoustin)	
2. J'ai planté un rosier .....	8
(R. Aoustin)	
3. La fille aux oranges .....	10
(R. Aoustin)	
4. Plantons le romarin .....	12
(R. Aoustin)	
5. Son amant il s'en est allé .....	14
(R. Aoustin)	
6. Le canard blanc .....	16
(R. Aoustin)	
7. L'oie échaudée .....	18
(R. Aoustin)	
8. Coupons les fifondes .....	20
(R. Aoustin)	
9. Dessus ces landes .....	22
(R. Aoustin)	
10. Youm la fé .....	24
(R. Aoustin)	
11. Dans la cour du palais .....	26
(Répertoire J.M. Audrain)	
12. Barcarolle briéronne .....	28
(J.M. Audrain)	
13. Là, si j'étais p'tit' alouette grise .....	30
(répertoire Georges)	
14. Le matin, je me lève .....	32
(J. M. Thoby)	
15. Pilon le mil (bal) .....	34
(Mme Jacobert)	

TABLE



1. Introduction

2. The first part of the work

3. The second part of the work

4. The third part of the work

5. The fourth part of the work

6. The fifth part of the work

7. The sixth part of the work

8. The seventh part of the work

9. The eighth part of the work

10. The ninth part of the work

11. The tenth part of the work

12. The eleventh part of the work

13. The twelfth part of the work

14. The thirteenth part of the work

15. The fourteenth part of the work

16. The fifteenth part of the work

17. The sixteenth part of the work

18. The seventeenth part of the work

19. The eighteenth part of the work

20. The nineteenth part of the work

21. The twentieth part of the work

22. The twenty-first part of the work

23. The twenty-second part of the work

24. The twenty-third part of the work

25. The twenty-fourth part of the work

26. The twenty-fifth part of the work

27. The twenty-sixth part of the work

28. The twenty-seventh part of the work

29. The twenty-eighth part of the work

30. The twenty-ninth part of the work

31. The thirtieth part of the work

32. The thirty-first part of the work

33. The thirty-second part of the work

34. The thirty-third part of the work

35. The thirty-fourth part of the work

36. The thirty-fifth part of the work

37. The thirty-sixth part of the work

38. The thirty-seventh part of the work

39. The thirty-eighth part of the work

40. The thirty-ninth part of the work

41. The fortieth part of the work

42. The forty-first part of the work

43. The forty-second part of the work

44. The forty-third part of the work

45. The forty-fourth part of the work

46. The forty-fifth part of the work

47. The forty-sixth part of the work

48. The forty-seventh part of the work

49. The forty-eighth part of the work

50. The forty-ninth part of the work

51. The fiftieth part of the work

52. The fifty-first part of the work

53. The fifty-second part of the work

54. The fifty-third part of the work

55. The fifty-fourth part of the work

56. The fifty-fifth part of the work

57. The fifty-sixth part of the work

58. The fifty-seventh part of the work

59. The fifty-eighth part of the work

60. The fifty-ninth part of the work

61. The sixtieth part of the work

62. The sixty-first part of the work

63. The sixty-second part of the work

64. The sixty-third part of the work

65. The sixty-fourth part of the work

66. The sixty-fifth part of the work

67. The sixty-sixth part of the work

68. The sixty-seventh part of the work

69. The sixty-eighth part of the work

70. The sixty-ninth part of the work

71. The seventieth part of the work

72. The seventy-first part of the work

73. The seventy-second part of the work

74. The seventy-third part of the work

75. The seventy-fourth part of the work

76. The seventy-fifth part of the work

77. The seventy-sixth part of the work

78. The seventy-seventh part of the work

79. The seventy-eighth part of the work

80. The seventy-ninth part of the work

81. The eightieth part of the work

82. The eighty-first part of the work

83. The eighty-second part of the work

84. The eighty-third part of the work

85. The eighty-fourth part of the work

86. The eighty-fifth part of the work

87. The eighty-sixth part of the work

88. The eighty-seventh part of the work

89. The eighty-eighth part of the work

90. The eighty-ninth part of the work

91. The ninetieth part of the work

92. The ninety-first part of the work

93. The ninety-second part of the work

94. The ninety-third part of the work

95. The ninety-fourth part of the work

96. The ninety-fifth part of the work

97. The ninety-sixth part of the work

98. The ninety-seventh part of the work

99. The ninety-eighth part of the work

100. The ninety-ninth part of the work

101. The hundredth part of the work



PARC NATUREL  
REGIONAL  
DE BRIERE